Burundi : un humoriste arrêté pour "outrage à chef d'Etat" dans un sketch

@rib News, 01/04/2016 â€“ Source AFP Un célèbre humoriste burundais connu sous le nom de scène de "Kigingi" a été arrêté mardi par le Service national de renseignement (SNR) du Burundi pour "outrage à chef d'Etat" et est depuis détenu au secret, a-t-on appris vendredi auprès de sa famille. Animateur radio qui assure les matinales sur la station burundaise Buja FM, Alfred-Aubin Mugenzi (photo) a été arrêté mardi en début de soirée par des agents du SNR - qui dépend directement du président Pierre Nkurunziza - dans un hôtel de Muramvya (centre), à 50 km à l'Est de Bujumbura, où il se trouvait pour une tournée de promotion commerciale, selon des membres de sa famille.

"Il a été transféré à Bujumbura et placé dans les cachots du SNR, mais personne n'a encore pu le voir", s'est inquiété l'un d'eux sous couvert d'anonymat. Mardi soir, l'humoriste avait pu communiquer avec sa famille et assuré qu'il ne connaissait pas le motif de son arrestation. "Des sources du SNR nous ont dit qu'il a été arrêté pour outrage à chef d'Etat à cause d'un de ses sketches sur le président Nkurunziza, qu'il avait présenté lors d'une tournée au Rwanda en juillet 2015", a expliqué la même source. Dans ce sketch, qui circule depuis quelques jours sur les réseaux sociaux, l'artiste raconte comment Nkurunziza, grand amateur de football, refuse de quitter le terrain après avoir reçu un deuxième carton jaune, en expliquant que pour la présidence aussi il avait brigué un troisième mandat alors même que la Constitution le lui interdisait. Nkurunziza, chrétien born again et ancien professeur de sport, se déplace régulièrement avec son équipe de football, Halleluya FC, et sa chorale, à travers tout le pays, en jouant avec les équipes locales et en chantant à la tête de sa chorale. Le motif de l'arrestation de "Kigingi" a été confirmé par un haut responsable des services secrets, qui a qualifié ce sketch d'"insulte au président" en laissant entrevoir "une prochaine libération pour cette fois". "Ce que nous craignons le plus, c'est qu'il soit torturé ou tout simplement exécuté comme l'ont été avant lui de nombreux jeunes arrêtés par ces monstres du SNR", a lancé le même membre de la famille de l'humoriste. Le Burundi est plongé depuis près d'un an dans une crise politique profonde, née de la volonté du président Nkurunziza de se maintenir au pouvoir pour un troisième mandat, qu'il a obtenu en juillet. Les violences, désormais armées, ont déjà fait plus de 400 morts et poussé plus de 250.000 personnes à quitter le pays.